

2025

Neige

by erkan

La neige tombe.

De plus en plus drue.

Le monde disparaît. Il s'enfonce lentement dans la ouate gris sombre. La voiture s'enfonce, elle aussi. Le silence s'installe. Les enfants ont fini par s'endormir. Le petit, à bout de forces et de larmes. Le grand, pas mal inquiet. La fatigue et l'habitude ont été plus fortes que le reste.

Il est quelques heures du matin.

Trop tôt et trop tard.

Ils ne veillent jamais si tard.

Mais que sont-ils donc...

Non !

Elle ferme un instant les yeux.

Souffle dans ses mains.

Elle ne doit pas penser à ça. Elle ne doit pas penser comme ça. Ce qui est fait est fait. On ne peut pas revenir dessus. Revenir en arrière. Il faut assumer ses erreurs, n'est-ce pas ?

Assumer ses choix.

Les enfants dorment.

Elle les regarde et elle sourit, vaguement consciente d'être en train de s'endormir elle aussi.

Ce qu'elle les aime !

Cela fait une heure que le moteur s'est arrêté.

Il commence à faire très, très froid.

- Il neige, il paraît.

- En Normandie ?

- Oui.

Ça les a beaucoup fait rire. Eux, les parisiens. On ne la leur fait pas. Pas à l'envers comme ça. La neige, la vraie neige, c'est à la montagne, pour skier. C'est tout.

La neige à Paris ou en Normandie, c'est un truc de week-end pour une bataille de boules de neige dans le jardin avant de courir boire un chocolat chaud. Ou une excuse toute faite pour les tire-au-flancs ne voulant pas travailler. Rien de plus. Une occasion de rire. Un croquemitaine bien pratique pour les fonctionnaires et les agents de la RATP.

Allons ! Quelques flocons, tout au plus.

Et puis, c'est l'anniversaire du grand.

Huit ans.

Papy et Mamie les attendent. Avec un gâteau. Des cadeaux. Il y aura du feu dans la cheminée. Les adultes boiront un coup. Ou deux. Les enfants auront le droit de veiller. Un peu. On se racontera des histoires, des blagues. Des anecdotes. On se dira la fierté d'avoir de tels enfants.

Des amours ! Des soleils !

Une super soirée.

Tout est programmé.

Papy et Mamie de Bretagne.

Papa et maman qui passent par Caen – parce que c'est plus facile pour eux que par le Mans, vu qu'ils habitent dans l'ouest des Yvelines. La A13 passe quasiment devant la porte.

C'est plus pratique.

Et il y a souvent moins de monde.

Surtout le vendredi soir.

- Oh ! Regardez, les enfants !

Il neige.

Ils ont regardé le noir de la nuit se floconner de blanc dans la lumière des phares. Ils ont ri.

- C'était donc vrai !

Ils ont chanté quelques chansons.

- J'ai faim, a dit le petit.

- Oui, mon chéri. Je sais. Moi aussi. Mais, regarde, on arrive à Caen. Dans à peine deux heures, on est chez Papy et Mamie. Là, tu pourras manger. Mamie aura sûrement fait son fameux gâteau au chocolat.

Il aime ça, le chocolat.

- Tu ne veux pas l'appeler ?

- Tu penses qu'on va être en retard ? un peu inquiète, soudain.

Il a haussé les épaules.

- Regarde-moi tous ces idiots, a-t-il dit. Trois flocons et ils se traînent à quatre-vingt ! Du coup, je suis obligé de me traîner aussi. Je préfère ne pas prendre trop de risques. Mais, à cause d'eux, on ne sera pas à l'heure.

- Sois prudent.

Elle lui a posé un instant la main sur le bras.

Lui a souri.

Confiante.

En lui :

Son homme. Son mari.

Elle sait confusément qu'il ne faudrait pas qu'elle s'endorme.

À Caen, l'autoroute pour Rennes était fermée.

- La barbe, a-t-il râlé. Ils font quoi à la DDE ? Ils ne peuvent pas saler ? On ne ferme pas une autoroute comme ça, quand même ! C'est ça la France, maintenant ? On ferme les autoroutes dès qu'y tombe trois flocons ?

Il faut croire.

- Qu'est-ce qu'on fait ?

Il n'a hésité qu'un instant.

- Appelle tes parents. On sera sans doute tard. Mais, tant pis. Je vais régler le GPS pour éviter l'autoroute. Il y a des gens qui vivent dans les bleds autour, ils ne leur auront pas coupé la route, à eux. C'est toujours les parisiens qu'on emmerde, pas les locaux. Pas les bouseux. Faut que les tracteurs puissent passer, tu comprends ? On devrait pouvoir en faire autant. Les réseaux de départementales seront sûrement dégagés. Au moins, *suffisamment* dégagés.

Efficace.

Pragmatique.

Avec un gros 4x4. Et une bonne expérience de la conduite sur la neige lors de leurs nombreuses vacances à la montagne.

Pour skier.

Il devrait pouvoir passer.

Les enfants ont un peu râlé. Le grand a mal accepté que soit décalée la fête donnée pour son anniversaire.

- Non, mais là, ce n'est pas possible, mon chéri. On n'y sera pas avant onze heures du soir. Tu comprends ? Demain...

Le petit avait toujours très faim.

Elle a ouvert une boîte de gâteaux.

- Ça ne vaut pas ceux de Mamie, a-t-elle ri. Allez ! Essayez de pas mettre trop de miettes sur les sièges de papa. Et après, faites donc un petit dodo. Comme ça, quand vous vous réveillerez, hop ! On sera arrivés.

C'est ce qu'elle dit tout le temps, même s'ils ne dorment jamais.

Ils ont pris les petites routes.

Ils ont laissé les indécis tourner autour de Caen, retourner vers Paris, peut-être – les imbéciles ! Ils se sont enfoncés dans la nuit épaisse. Il neigeait de plus en plus.

- Tu fais attention, hein ?

Il s'est contenté de sourire.

La voiture répondait bien. Il n'allait pas vite. Pas trop. Juste ce qu'il faut. Les roues accrochaient sur la neige épaisse. Parfois, il glissait bien un peu, mais rien de grave. Il se récupérait sans peine.

Il ne s'est pas aperçu tout de suite à quel point il était crispé sur son volant.

Le silence les a, peu à peu, enveloppés. Le monde a disparu au-delà du mur blanc dans le halo des phares. Ils ne voyaient plus une maison, plus un

panneau, plus rien. À peine, distinguaient-ils les contours de la route aux poteaux plantés le long, sinistres comme des arbres morts.

Il roulait de plus en plus lentement.

Il glissait de plus en plus souvent.

Il en avait comme des têtes d'épingles plantées dans les yeux.

À un moment, il était près de minuit, il se retrouva soudain en bas d'une côte. À l'arrêt. Il ne se souvenait même pas avoir freiné. S'être arrêté.

Ils n'étaient plus seuls.

Avec cette impression d'être passé par un « quelques heures plus tard » comme dans les romans. Une ellipse. Une absence. Des moments dérobés, perdus, volés.

Pas bon, ça.

Il n'aurait pas craché sur un bon café.

Des voitures étaient arrêtées. Des gens discutaient. La tête rentrée dans les épaules. Les mains remontées dans les manches. Dansant d'un pied sur l'autre. Dehors, dans le froid glacial.

- Je vais voir, a-t-il dit.

Il a mis sa grosse parka. La voiture a fait "Ting. Ting. Ting" pour lui signifier qu'il ouvrait la porte sans avoir coupé le contact. Comme les bagnoles des inspecteurs du F.B.I.

La portière a fait un bruit mat et rassurant en se refermant.

Il a pris le froid comme une gifle après la douceur tiède de son habitacle. Il s'est dit que ça ne lui ferait pas de mal, que ça le réveillerait, lui donnerait l'énergie nécessaire pour finir la route. Il s'est demandé où il était et s'il arriverait bientôt. Il en avait sa claque de conduire sous la neige. Surtout après sa journée de boulot.

Il a jeté un oeil à sa Rolex.

Minuit ? Ils ne devaient plus être loin de l'embranchement vers St Malo, du coup. Après, ce serait dégagé. Le reste serait une formalité. Déjà, de la neige en Normandie, bon, il devait bien admettre que c'était possible puisqu'il en voyait tout autour de lui, mais ça devait être une fois tous les mille ans, un coup de pas de bol.

Mais pas en Bretagne !

De la neige en Bretagne...

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Il y a un type, là-bas, en haut de la côte. Il est coincé. Il n'arrive plus à avancer. Ça patine. Je crois qu'on ferait mieux de rebrousser chemin. J'ai vu un hôtel dans un bled, à quelques kilomètres en arrière. J'espère qu'ils auront des chambres de libres.

Retourner en arrière ?

Abandonner ?

Dormir dans un hôtel de trou du cul paumé du monde ?

Il s'est dit que le type avait l'air ridicule avec sa parka trop grande. Un modèle de grande surface, en plus. Moins cher que son slip - mais la classe qui va avec, quoi. La totale absence du plus petit embryon de classe. Un pauvre type. Conduisant quoi? Un Picasso? Ah ouais... CQFD.

Lui, il avait une *vraie* voiture.

Lui, il avait de *vraies* couilles.

Il n'a rien dit, mais il a bien vu qu'il avait la place de passer.

En mordant un peu sur le bas-côté.

- Alors ? A-t-elle demandé.

- Rien. Juste deux ou trois lopettes qui n'osent pas avancer.

Elle a froncé les sourcils.

- Je n'aime pas quand tu parles comme ça.

- Excuse-moi.

Ils se sont embrassés.

Il oublie tout le temps qu'elle a un cousin gay et qu'elle est un peu... *sensible* sur le sujet. Bien un truc de gonzesse, d'ailleurs, ce genre de sensibilité mal placée - après tout, tant qu'il ne s'approche pas de ses gosses, il ne lui fera pas de mal à son cousin pédé.

Anyway.

Il a embrayé. Première, seconde, un peu d'élan et il a avalé la côte sans difficultés. À l'absence de phares dans son rétroviseur, il a vite compris qu'il avait été le seul et que les autres s'étaient rangés à l'avis de la lopette. Ça l'a fait rigoler.

Ce que les gens pouvaient être frileux, tout de même !

Sans mauvais jeu de mots.

Ils ont continué.

Il n'aurait pas su dire à quel moment exact ça avait dérapé.

Un choc.

Il se réveille en prenant son AirBag dans le nez. Elle aussi. Les enfants se mettent à pleurer. Il lui faut plusieurs secondes pour identifier le vacarme – le klaxon s'est coincé. Il met du temps à se souvenir comment l'arrêter.

Il a dû s'endormir.

Merde !

- Merde ! Merde ! Merde ! Merde ! Merde !

Le beau 4x4 est cassé.

Ils sont dans le fossé. Coincés. Tout le côté droit est cabossé, posé sur la terre. Les roues côté gauche touchent à peine le sol. Heureusement que le talus les a arrêtés, sans quoi...

Le moteur fait un bruit inquiétant.

Il faut calmer les enfants.

Pas de signal GPS. Pas de téléphone portable.

Perdu au milieu de nulle part – dans le paradis blanc.

- Bon, dit-il. Je vais sortir. C'est la campagne. Il y a des maisons, des fermes, des trucs, quoi. Partout. La Normandie, ce n'est pas le désert du Sahara. C'est civilisé. Il y a des gens qui y habitent et ils ont tous le téléphone. Il me semble bien en avoir vu une, de baraque, pas très loin. Un peu avant qu'on...

» Que je...

» Bon. Bref. J'ai des vêtements chauds, en marchant le long de la route, au pire je vais me choper la crève du siècle. J'éternuerai dans le gâteau mais c'est pas grave.

Il tente de rire. Elle est blanche comme de la craie.

- Ça va aller, dit-il. Au max, je suis de retour avec des secours dans, quoi ? Une demi-heure ? Ça va. Vous pourrez tenir jusque-là.

» Personne n'a rien ?

Non. Pas de blessés. Plus de peur que de mal.

- Par chance, le moteur tourne encore. Le chauffage fonctionne. Il y a de l'essence pour la nuit. Vous serrez au chaud. Vous pouvez tenir une demi-heure.

- On ferait peut-être mieux de venir avec toi.

- Pas avec les gosses. Il fait trop froid. Il vaut mieux qu'ils restent là. Il fait chaud, ils sont biens. Tout va bien. Ne t'inquiète pas. Je reviens vite. Et avec des couvertures et du café.

» Tu verras comme on en rigolera quand on racontera ça à tes parents, demain. La tête qu'ils vont faire !

Ils se sont embrassés.

- Tu es prudent ?

Il a juste souri.

Ça fait trois heures qu'il est parti.

Le moteur a fini par s'éteindre. Il y a plus d'une heure, maintenant. Moins. Longtemps. Il a calé. Impossible de le redémarrer. Elle regarde sa montre et c'est très difficile d'y lire l'heure. Trop difficile, elle le sait. Les aiguilles qui bougent et disparaissent, comme ça, ce n'est pas normal. Elle est en train de s'engourdir.

Il lui a dit de rester dans la voiture.

Elle est restée.

Peut-être que...

De minces filets blancs sortent par saccades de la bouche des enfants.

Des filets si minces.

Des saccades si brèves.

Elle voudrait tendre la main vers eux. Elle voudrait leur donner de sa chaleur. Elle voudrait qu'il soit revenu. Elle voudrait n'être pas partie. Ou être passée par Le Mans. Elle voudrait téléphoner à ses parents. Pour s'excuser de leur retard. Ils doivent se faire un sang d'encre. Il vont lui en vouloir. Ne plus lui parler encore pendant des semaines.

Elle voudrait encore tant de choses.

Et elle ne sait plus trop si elle en rêve ou si elle le vit.

Bouger est tellement...

Elle regarde ses enfants et pleure sur ce que ne seront pas leurs vies. Elle pleure de rage et d'impuissance. Elle pleure parce qu'elle les trahit. Elle devait les protéger, elle avait promis. Ils avaient promis. Elle pleure parce qu'elle va se contenter de crever avec eux et sans lui.

Tout ça à cause d'un peu de neige en Normandie.